



EN PASSANT

# Heureux qui communique ?

Ce siècle sera celui de la communication sous toutes ses formes. Mais, curieusement, plus on communique, moins on se parle face à face. Fax, e-mail, media, mobile, il y a de plus en plus d'antennes, de câbles pour nous relier, mais aussi de plus en plus d'écrans entre nous. Et pour peu que le fax arrive dans la maison vide, que l'e-mail reste dans la boîte de réception, on communique sans s'atteindre. Les musiques d'attente deviennent vite insupportables. Les serveurs téléphoniques m'exaspèrent quand le cinquième choix me renvoie sur le menu d'accueil... La messagerie de mon portable a changé de procédure, mon code confidentiel ne marche plus, et, de toute façon, il n'y a pas de relais quand je suis à la maison... Un homme est allongé à terre, devant chez nous. Recroquevillé, il dort. Je le réveille et je parle un moment avec lui. Il est arrivé cette nuit au village et ne sait pas d'où il vient. Combien de gens sont passés près de lui, depuis ce matin ? J'appelle le numéro qu'il me confie. Peu après, sa sœur m'enverra des fleurs : il avait disparu depuis trois jours. La misère toute proche est parfois un peu salissante. La générosité se canalise au lointain, sans frontières et par procuration. Pour protester contre la mondialisation ?

La communication devient lettre anonyme, comme dans des forums de discussions où l'on peut tout dire, caché derrière un pseudonyme. Un réseau incroyable se tisse sur la planète. Mais, paradoxalement, le message qu'il porte est vide. On ne se parle plus... on monologue à plusieurs. On échange nos solitudes sur un même réseau « déformatique ». On « clavarde », et, même si les mots font mouche, il n'y a pas de visage derrière le clavier. Le web fait écran. Dans les entreprises, l'intranet a supplanté le dialogue. Cookies, virus et hackers guettent notre carte bleue pour en décrypter les secrets, alors je me mure, je crée des codes d'accès, des firewalls, clés magnétiques, digicodes, mots de passe et je m'enferme dans ma liberté, en verrouillant ma voiture de l'intérieur. Je filtre mes appels, je suis sur liste rouge, sur liste ivoire. J'ai le monde au bout des doigts. Les yeux rivés sur l'écran, un MP3 sur les oreilles, je n'entends pas mon portable qui sonne. « Bonjour, je suis absent... » J'ai quatre numéros de téléphone, un répondeur, un fax, le minitel, je peux brancher mon ordinateur portable sur mon mobile pour envoyer mes fichiers par e-mail. J'ai le câble, la parabole, le Wap, le GPS, la VHF. Portable collé à l'oreille, on ne cesse de communiquer. Mais s'entendre, c'est quand ? ●

## LA CHRONIQUE DE YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE.INCA).  
ACTUELLEMENT EN TOURNÉE  
LE DIMANCHE 8 SEPTEMBRE,  
À CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51),  
ET LE VENDREDI 27 SEPTEMBRE,  
À GUERET (23).



**« Un réseau incroyable se tisse sur la planète. Mais, paradoxalement, le message qu'il porte est vide... »**